

Forum & débats

ENTRETIEN JOHN BOWEN, anthropologue américain

Professeur à la Washington University de Saint Louis, ce grand spécialiste de l'islam, déjà auteur en 2011 de « L'islam à la française », revient sur cette religion si décriée dans son nouvel ouvrage « L'islam, un ennemi idéal » (1)

« Les musulmans sont comme les autres, ils s'adaptent ! »

Trois quarts des Français estiment que la religion musulmane est intolérante et incompatible avec les valeurs occidentales, selon une étude Ipsos-Cevipof pour *Le Monde* réalisée en janvier dernier. Pourquoi les musulmans seraient-ils inassimilables ?

J. B. : Mais que savent les Français de l'islam ? Personne ne se demande comment vivent au quotidien les musulmans en France dans leur famille. Il n'y a quasiment pas d'études scientifiques sur les musulmans ordinaires mais en revanche pléthore d'idées martelées sur l'antinomie supposée entre islam et République. On présume que tous les musulmans pensent d'une certaine façon et qu'ils ne partagent pas avec les Européens les valeurs humanistes universelles. Or les musulmans ne pensent pas islam vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Ils sont des gens comme les autres, avec la même diversité et les mêmes préoccupations concernant leur travail, leurs enfants, etc. Pour reprendre l'expression de l'anthropologue Dounia Bouzar, « *Monsieur islam n'existe pas* (2) ».

N'y a-t-il pas un regain de la religion ?

J. B. : Certes la fréquentation des mosquées et la pratique du jeûne sont en hausse. Mais il faut faire attention aux conclusions que l'on tire de ce regain de religiosité. La moitié des musulmans étaient favorables à la loi de 2004 prosolvant dans les établissements scolaires le port de signes manifestant ostensiblement une appartenance religieuse, alors même que cette loi était souvent présentée comme une loi anti-islam. Les musulmans sont comme tout le monde. Ils s'adaptent ! Ils ne sont pas contre la laïcité, mais contre une laïcité qui les discrimine.

Il est plus facile de s'insurger contre les prières dans les rues plutôt que de reconnaître qu'il manque des lieux de prière. Même des responsables politiques convaincus du bien-fondé des politiques d'intégration et capables d'œuvrer à la construction de mosquées ou d'écoles peuvent jeter à la vindicte les musulmans dans leur discours et ainsi entretenir cette idée que l'autre n'est pas fréquentable. Blâmer l'islam, entretenir la peur de l'autre peut rapporter des voix.



WASHINGTON UNIVERSITY IN ST. LOUIS

N'y a-t-il pas une tendance au communautarisme ?

J. B. : Quand les musulmans veulent construire des écoles, créer des associations, ils ne font rien de plus que ce qu'ont fait en leur temps les catholiques ou les juifs. Au risque de provoquer, je dirais que la France hostile au communautarisme est particulièrement communautariste si l'on se fie à son système scolaire fortement inégalitaire et son endogamie de classe visant à la reproduction de l'élite.

L'islamisme ne jette-t-il pas la confusion sur l'islam ?

J. B. : Je n'aime pas ce terme fourre-tout d'islamisme qui met dans le même

John Bowen :

« Les musulmans ne sont pas contre la laïcité, mais contre une laïcité qui les discrimine. »

REPÈRES

BIOGRAPHIE

- **Anthropologue américain, il a étudié** à l'université de Stanford et de Chicago aux États-Unis ainsi qu'à l'École pratique des hautes études à Paris (en 1973-1974).
- **Spécialisé dans les études comparatives sur l'islam** et les processus d'adaptation de l'islam aux sociétés occidentales.
- **Vit huit ans en Indonésie** (en plusieurs séjours), premier pays musulman du monde.
- **Parle couramment l'indonésien, le gayo** (parlé dans

le nord de Sumatra) et le français.

- **Depuis 1995 :** professeur au département d'anthropologie à l'université de Washington.
- **Depuis 2008 :** professeur associé au groupe de recherche du CNRS Sociétés religions laïcités.
- **2003 :** publie en anglais *L'islam, le Droit et l'Égalité en Indonésie* (Cambridge University Press).
- **2007 :** publie *Why the French don't Like Headscarves* (« Pourquoi les Français n'aiment pas le foulard », Princeton University Press, non traduit).
- **2011 :** publie *L'islam à la française* (Steinkis-Flammarion).

panier des partis politiques comme Ennahda en Tunisie et le mouvement terroriste Boko Haram au Nigeria. En Indonésie, premier pays musulman au monde, l'évolution en faveur de la religiosité et de la « chariatisation » n'empêche pas les citoyens de boudier les partis religieux et de voter en faveur des partis pluralistes. Les Indonésiens sont pour le partage entre la religion et la politique. Dans le même temps la loi islamique est appliquée par des tribunaux. Et les

femmes ont les mêmes droits que les hommes en matière de propriété, de garde d'enfants ou de divorce, et quasiment les mêmes en matière d'héritage. Les femmes musulmanes ne sont pas forcément plus soumises que les autres. Certains pays leur ont d'ailleurs accordé le droit de vote et la possibilité d'avorter avant la France.

Le terme de charia fait frémir. Y compris en Tunisie où de larges franges de la population se sont érigées contre son inscription dans la Constitution.

J. B. : La charia, c'est la voie montrée par Dieu que les humains cherchent à comprendre. Par définition, il n'y a pas une seule vérité. Si les débats furent vifs,

c'est en raison de la force symbolique. Cela fait écho aux controverses qui eurent lieu en Europe à l'époque où Valéry Giscard d'Estaing défendait l'inscription des valeurs fondatrices judéo-chrétiennes dans la Constitution européenne. Il est vrai qu'il y avait aussi en Tunisie la crainte que la charia puisse être instrumentalisée par les salafistes pour imposer une politique fondamentaliste obligeant au port du voile, interdisant l'alcool, etc.

Le recrutement de djihadistes en France n'aide certainement pas à l'amélioration de l'image des musulmans...

J. B. : C'est un fait, certaines mosquées peuvent contribuer à gonfler les rangs d'Al-Qaida. Mais ces djihadistes ne sont-ils pas de fiefés ignorants ? Il ne faut pas exclure, comme le suggère Marc Sageman (*NDLR : spécialiste américain du terrorisme*) qu'un surcroît d'éducation religieuse leur aurait été bénéfique. Cela m'évoque les émeutes de 2005 dans les banlieues. Les Renseignements généraux de l'époque avaient non seulement mis hors de cause les associations musulmanes mais aussi évoqué le rôle d'apaisement que certaines d'entre elles avaient pu jouer.

RECUEILLI PAR MARIE VERDIER

(1) Albin Michel, 146 p., 12 €.

(2) Titre d'un ouvrage paru en 2004 chez Hachette littérature.